Hooland, Seth Van et coll. *Introduction aux humanités numériques : méthodes et pratiques : sciences humaines et sociales. Méthodes en sciences humaines. Bruxelles : De Boeck supérieur, 2016, 208 p.*

Siham Alaoui

Université Laval

Parallèlement aux avancées technologiques, les sciences humaines et sociales (SHS) ont connu un nouvel essor. L'omniprésence du numérique dans les pratiques des chercheurs a fait émerger de nouvelles approches : les humanités numériques. On assiste désormais à de nouveaux modes de publication, d'édition et de production scientifiques dans l'espace virtuel. Le volume sans cesse croissant d'information sur le web dicte le développement d'un ensemble de compétences permettant de mieux tirer profit des ressources informationnelles, notamment dans un contexte universitaire.

Fruit de la concertation des expériences d'un ensemble de spécialistes, l'ouvrage recensé présente les bases nécessaires pour tout chercheur en SHS afin de lui permettre de mener à bien ses recherches dans un contexte numérique. L'ouvrage est rédigé par des auteurs provenant de divers horizons : Seth Van Holland est spécialiste en gestion documentaire et professeur à l'Université libre de Bruxelles ; Florence Gillet est responsable des archives Images et sons et mène des projets de numérisation documentaire ; Simon Hengchen, étudiant au doctorat à l'Université libre de Bruxelles, s'intéresse aux questions liées à l'extraction de l'information dans un contexte historique multilingue ; Max De Wilde, docteur en information et communication, est spécialiste en traitement automatique des langues. Le livre est structuré en cinq chapitres qui se succèdent selon un ordre s'apparentant à une démarche documentaire : la recherche de l'information, la modélisation des données, la numérisation des sources, l'analyse du contenu et la valorisation des résultats.

La diversité des types et formats de l'information numérique pousse le chercheur à se doter d'un ensemble d'habiletés informationnelles lui permettant d'élaborer une question de recherche appropriée et formulée soit en langage naturel, soit convertie en un langage documentaire donné. L'objectif de cette étape est d'améliorer la qualité des résultats obtenus, et ce, en augmentant le taux de rappel (c.-à-d. le nombre des documents pertinents retournés par rapport à l'ensemble des documents qu'il fallait retrouver) et de précision (c.-à-d. le nombre des documents pertinents

retournés par rapport à l'ensemble des documents retrouvés). Les auteurs font la distinction entre les sources primaires, qui donnent de l'information de première main sur un sujet donné, et les sources secondaires, qui incluent un traitement de l'information contenue dans les sources primaires. Ils décrivent la démarche de la recherche d'information selon le langage d'interrogation propre à chaque moteur de recherche tel que Google, et ce, en se basant sur la logique de la structuration et de la modélisation des données.

Dans le cadre de ses recherches, un chercheur peut être amené à numériser des sources existant sur des supports analogiques. Il importe alors de comprendre la démarche de la numérisation de ces dernières. Après avoir exposé quelques exemples de projets de numérisation à l'échelle internationale (Google Books par exemple), les étapes d'un projet de numérisation et les acteurs impliqués sont esquissés et le rôle des métadonnées dans l'identification et la description des sources numérisées est mis en valeur.

Lorsque les sources d'information sont sélectionnées, elles gagnent à être analysées afin d'en extraire les contenus les plus pertinents en fonction de la portée de la recherche. Le traitement automatique de la langue (TAL), nommément la fouille de textes, constitue un outil permettant des interventions linguistiques variées : corrections linguistiques, génération automatique des résumés, catégorisation des données, etc. Une fois les corpus de recherche analysés, ils doivent être mis en valeur auprès d'un public ciblé. Le dernier chapitre s'intéresse à cet aspect en détaillant les outils numériques dédiés à la communication savante, soit les dispositifs permettant le travail collaboratif, la rédaction scientifique, la mise en ligne des contenus savants personnels, la mesure de l'impact des publications scientifiques, etc. Les auteurs soulignent les enjeux découlant de la diffusion des travaux scientifiques personnels dans l'espace numérique, notamment en ce qui concerne le droit d'auteur et le respect de la vie privée.

Les humanités numériques constituent un sujet omniprésent dans le discours scientifique et continuent susciter des débats au sein des communautés universitaires en SHS. L'apport de ce livre est considérable dans la mesure où il esquisse les principes découlant des pratiques de la production scientifique et de la médiation du savoir. Les auteurs, dans une perspective multidisciplinaire, abordent les nouveaux rapports qu'entretiennent les chercheurs en SHS avec les objets numériques. Cette multidisciplinarité favorise le dialogue entre plusieurs champs du savoir, particulièrement les sciences de l'information (bibliothéconomie, bibliométrie, archivistique), la muséologie, l'informatique, la linguistique, les statistiques, etc. Sans surprise, les humanités numériques rassemblent des chercheurs de ces domaines puisqu'ils partagent plusieurs préoccupations. Ce livre sera certainement une référence incontournable pour les lecteurs qui s'intéressent aux pratiques de

la bibliothéconomie universitaire. En effet, pour être en mesure de produire des publications de qualité, il est important pour le chercheur de maîtriser un ensemble de compétences informationnelles lui permettant d'explorer les diverses sources d'information numérique en quantité toujours croissante, de les évaluer, de les sélectionner, de les analyser et de les diffuser.

Cet ouvrage méthodologique et visant un public universitaire complète des ouvrages en français publiés antérieurement abordant les humanités numériques autrement, notamment *L'ère post-média : humanités digitales et cultures numériques*, dirigé par Jean-Paul Fourmentraux et paru en 2012. Il traite les humanités numériques sous un angle artistique en faisant état des différentes médiations humaines avec les objets numériques de l'art. Un ouvrage collectif paru en 2017 et intitulé *Expérimenter les humanités numériques : des outils individuels aux projets collectifs* (par Étienne Cavalié, Frédéric Clavert, Olivier Legendre et Dana Martin) détaille quant à lui les divers outils et méthodes scientifiques pour les chercheurs, et ce, en rapport avec la scène virtuelle. Alors que ce dernier s'attarde aux humanités numériques d'une façon approfondie en mettant à contribution plusieurs corpus scientifiques, le livre recensé ici propose un contenu pragmatique adapté à un lectorat précis : les étudiants de premier et de deuxième cycles universitaires.

Sur le plan formel, les auteurs ont pris le soin d'illustrer leurs propos par des exemples concrets, des études de cas et des captures d'écran, offrant ainsi au lecteur des exemples des occasions de mieux comprendre la matière présentée. La structure du livre est claire et équilibrée. Chaque chapitre commence par une mise en contexte, suivie d'un aperçu théorique et de démonstrations pratiques, puis d'un sommaire et de quelques références pour permettre au lecteur d'approfondir ses connaissances. Cela reflète bien la visée pédagogique de cette publication. Enfin, nous insistons sur la valeur indéniable de ce livre qui contribue de manière significative à l'enrichissement des connaissances sur l'approche transdisciplinaire en constant développement que sont les humanités numériques.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Cavalié, Étienne et coll. *Expérimenter les humanités numériques : Des outils individuels aux projets collectifs*.

Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2017, 166 p.

Fourmentraux, Jean-Paul (dir.) *L'Ère post-média. Humanités digitales et cultures numériques*. Paris : Éditions Hermann, 2012, 220 p.